

Banlieue pittoresque : ils égorgent des moutons et répandent leur sang pour purifier les lieux

écrit par Jules Ferry | 9 janvier 2023





Image d'illustration

Cette sympathique scène 100% halal s'est déroulée le jour de Noël dans une rue de Corbeil-Essonnes.

Des Turcs ont fait ce qu'il fallait. Malheureusement, des voisins mécréants les ont dénoncés.

Notre brave mamamouchi de 33 ans mis en cause n'a pourtant rien à se reprocher : la conquête islamique exige de purifier la terre prise aux infidèles avec du sang de mouton égorgé.

En 1998, Erdogan avait dit : "Les minarets seront nos baïonnettes, les coupelles nos casques, Les mosquées seront nos casernes et les croyants nos soldats."

Chaque arpent de terre mécréante doit devenir musulman et en bon soldat d'Allah, notre Turc de Corbeil a donc bien agi.

Accueillons la différence culturelle avec bienveillance : ceux qui trouvent à redire sont des racistes qui devraient être condamnés à des stages de vivre-ensemble avec lecture du Coran, prières islamiques et kebab midi et soir.

Essonne : ils égorgent des moutons et répandent leur sang pour purifier la maison des «démons»

Le jour de Noël, une dizaine de personnes ont décapité et pendu plusieurs bêtes sur le chantier d'une maison du quartier de la Nacelle, à Corbeil-Essonnes. Un homme de 33 ans sera jugé pour l'abattage clandestin, sans étourdissement et sans respect des conditions d'hygiène.



Corbeil-Essonnes, le mercredi 4 janvier 2023. Les moutons ont été égorgés sur un chantier dans un pavillon.

Au milieu de cette rue pavillonnaire de Corbeil-Essonnes, un ouvrier coule du béton sur un terrain boueux dans un bruit assourdissant. **Le 25 décembre, jour de Noël**, les voisins de ce pavillon en construction ont été dérangés par un autre

bruit. Celui des cris d'animaux. Lorsqu'ils passent devant le chantier du quartier de la Nacelle, rue Raymond-Rozier, ils sont encore plus surpris de trouver **deux brebis décapitées et pendues par les pieds.**

Le groupe prétend d'abord organiser un barbecue

Du sang s'étale un peu partout entre le jardin et le sol de la future maison, indique une source policière, qui précise que « deux têtes ont été placées sur l'échafaudage ». Lorsque la brigade anticriminalité (Bac) locale arrive sur les lieux, un mouton est dépecé clandestinement, tandis qu'un bouc encore vivant attend de connaître son sort dans un camion.

Une dizaine de personnes d'origine turque se présentent aux policiers et prétendent, au départ, organiser un barbecue. **Le responsable de l'abattage et du transport des moutons, âgé de 33 ans,** est interpellé et placé en garde à vue. Il est originaire de Corbeil-Essonnes et de nationalité turque. Le matin même, il a acheté les moutons 600 euros à un éleveur de Seine-et-Marne et les a embarqués dans son utilitaire.

Faire fuir les « djinns »

Selon une source policière, **l'homme a expliqué avoir égorgé les moutons « sans les étourdir » et « en protection des démons » dans la maison en construction.** Le sang devait donc être réparti au sol, a-t-il précisé aux enquêteurs d'Evry-Corbeil. **Une tradition parfois appliquée officieusement au nom de l'islam pour « purifier » une maison des « djinns » (démons),** mais qui n'est pas approuvée par tous les musulmans.

Cette « tradition » se heurte surtout à la loi. Le parquet d'Evry-Courcouronnes indique que le suspect a été poursuivi « en comparution sur reconnaissance préalable de

culpabilité » pour « abattage d'animal hors d'un abattoir dans des conditions illicites », « abattage sans étourdissement préalable » et « transport d'animal vertébré vivant dans un véhicule ou moyen de transport ne respectant pas les exigences de confort, de salubrité ou de sécurité ».

<https://www.leparisien.fr/essonne-91/essonne-ils-egorgent-de-s-moutons-et-rependent-leur-sang-pour-purifier-la-maison-des-demons-08-01-2023-YHDRZ6KBUJA6PI33KVNMR22TUQ.php>

Il est bien temps que les infidèles soient remplacés par de bons soldats d'Allah.

C'est ce qui se passe dans toutes les villes de banlieue parisienne. Les familles agissent en groupe et chacun achète à tour de rôle, à charge ensuite de rembourser la communauté qui s'est cotisée. Les bicoques des années 1920-1930 sont ainsi rachetées puis rasées dans la foulée. Une nouvelle construction sort alors de terre, tous les hommes du groupe viennent prêter main forte.

La nouvelle maison pourra alors abriter une famille à forte natalité qui remplira les crèches, les écoles et les cantines des mairies socialistes et communistes, ravies faire tourner la machine à sous. (Le Maire de Corbeil-Essonnes est Bruno Piriou, PCF).

D'ailleurs, si dans les maisons conquises, l'adepte d'Allah tombe sur de vieilles images de Français mécréants, il s'empresse de les brûler pieusement pour purifier les lieux.

Bref, les mécréants de Corbeil à la corbeille.



Carte postale ancienne de Corbeil-Essonnes (non halal).